

# CINETISMES n°3

*Choix des langues, langues choisies  
Plaidoyer en faveur d'un développement durable des  
langues nationales*

-----  
*Choice of languages, chosen tongues  
Advocacy for the sustainable development of national  
languages*

## Coordination/ Editors

Harouna Dior  
Oumarou EL-Farouk Hamza  
Faty-Myriam Mandou Ayiwouo

**Choix des langues, langues choisies  
Plaidoyer en faveur d'un développement durable des langues nationales**

---

**Choice of languages, chosen tongues  
Advocacy for the sustainable development of national languages**

**(VOLUME 1, N°3, 2024)**



**Coordination / Editors**

Harouna Dior

Oumarou El-Farouk Hamza

Faty-Myriam Mandou Ayiwouo

## Administration de *Cinétismes*

### Executives Staff of the Journal

#### Directeur de publication

Dr (MC) Assanvo Amoikon Dihye (Université Félix Houphouët-Boigny-Abidjan, Côte d'Ivoire)

#### Rédactrice en chef

Dr (CC) Mandou Ayiwouo Faty-Myriam (Université de Douala, Cameroun)

#### Comité technique et de rédaction

Pr Ghada Saber	(Université d'Ain Shams, Le Caire, Égypte)
Pr (HDR) Kharroubi Sihame	(Université Ibn Khaldoun de Tiaret, Algérie)
Dr (MC-HDR) Medjo Solange	(Université de Douala, Cameroun)
Dr (MC) Manifi Maxime	(École normale supérieure de Yaoundé, Cameroun)
Dr (CC) Mbarga François	(Université de Yaoundé 1, Cameroun)
Dr Dior Harouna	(Université Cheikh Anta Diop-Dakar, Sénégal)
Dr Ngouloure Jean-Pierre	(Université Lyon 3/Toulouse, France)
Dr Ngodji Léopold	(Université de Yaoundé 1, Cameroun)
PLEG/Doct. Oumarou El-Farouk Hamza	(Université de Ngaoundéré, Cameroun)
M. Bradley Reike	(Université de Québec à Rimouski-Canada/UCAC)

#### Comité scientifique

Pr Amabiamina Flora	(Université de Douala, Cameroun)
Pr Atenga Thomas	(Université de Douala, Cameroun)
Pr Boutisane Outhman	(Université Moulay Ismail, Errachidia, Maroc)
Pr Diki-Kidiri Marcel	(Académie Africaine des Langues/ACALAN, France)
Pr Efoua Mbozo'o Samuel	(Université de Douala, Cameroun)
Pr Ewane Christiane Félicité	(Université de Yaoundé 1, Cameroun)
Pr Fandio Ndawouo Martine	(Université de Buea, Cameroun)
Pr Fotsing Mangoua Robert	(Université de Dschang, Cameroun)
Pr Gbaguidi Koffi Julien	(Université d'Abomey-Calavi, Bénin)
Pr Lemos Lindenberg Carolina	(Universidade Federal do Ceará-Brésil)
Pr Loum Daouda	(Université Cheikh Anta Diop, Sénégal)
Pr Mondoue Roger	(Université de Douala, Cameroun)
Pr Monneret Philippe	(Sorbonne Université Lettres-Paris, France)
Pr Moupou Moise	(Université de Yaoundé 1, Cameroun)
Pr Mpoche Kizitus	(Cambridge-UK/Université de Douala, Cameroun)
Pr Noumssi Gérard Marie	(Université de Yaoundé 1, Cameroun)
Pr Pali Tchaa	(Université de Kara, Togo)
Pr Tandia Mouaffou J-J. Rousseau	(Université de Dschang, Cameroun)
Pr Tonye Alphonse Joseph	(Université de Yaoundé 1, Cameroun)

*Cinétismes*, Vol.1 – n°3, février 2024

CINETISMES, Douala, Cameroun

3132, FLSH, FREF, ESSEC, Université de Douala, Cameroun

<https://www.revue-cinetismes.com/>

ISSN-L 2791-2973 // E-ISSN 2791-2981

## Comité de lecture

Dr (MC) Azérad Hugues	(Universités de Cambridge et Magdalene College, UK)
Dr (MC) Balga Jean Paul	(Université de Maroua, Cameroun)
Dr (MC) Ekorong Alain	(Universités Oregon-USA/ Douala, Cameroun)
Dr (MC) Essiene Jean-Marcel	(Université de Douala, Cameroun)
Dr (MC-HDR) Fingoue Claude B.	(Université de Douala, Cameroun)
Dr (MC) Fofack Erick Wilson	(Université de Dschang, Cameroun)
Dr (MC) Guemdjom Candice	(Université de Ngaoundéré, Cameroun)
Dr (MC) Kemayou Louis Roger	(Université de Douala, Cameroun)
Dr (MC) Kone Drissa	(Université Félix Houphouët-Boigny-Abidjan, CIV)
Dr (MC) Kra Kouakou Appoh Enoc	(Université Félix Houphouët-Boigny-Abidjan, CIV)
Dr (MC) Lucas de Valeria	(Université de Limoges, France)
Dr (MC) Mougande Ibrahim Aliloulay	(Université de Yaoundé 1, Cameroun)
Dr (MC) Mountap-Beme Yaya	(Université de Maroua, Cameroun)
Dr (MC) Njoh Kome Ferdinand	(Université de Douala, Cameroun)
Dr (MC) Vessah Ngou Donald	(Université de Yaoundé 1, Cameroun)
Dr (MC) Razamany Guy	(Université de Mahajanga, Madagascar)
Dr (MC) Tami Yoba Guy Francis	(Université de Yaoundé 1, Cameroun)
Dr (MC) Tape Jean-Martial	(Université Félix Houphouët-Boigny-Abidjan, CIV)
Dr (MC) Tsofack Jean Benoît	(Université de Dschang/Dschang, Cameroun)
Dr (CC) Abesso Zambo Edgard	(École normale Supérieure, Yaoundé, Cameroun)
Dr (CC) Assipolo Laurain	(Université de Douala, Cameroun)
Dr (CC) Atangana Marie Renée	(Université de Maroua, Cameroun)
Dr (CC) Boayenak Bayo Alain	(Université de Douala, Cameroun)
Dr (CC) Bouelet Gérard	(Université de Douala, Cameroun)
Dr (CC) Djob Likana Édouard	(Université de Douala, Cameroun)
Dr (CC) Eloundou Mvondo Charles S.	(Université de Dschang, Cameroun)
Dr (CC) Hassimi Sambo	(Université de Yaoundé 1, Cameroun)
Dr (CC) Kamsu Amos	(Université de Maroua, Cameroun)
Dr (CC) Lobhe Bilebel Noé Serge	(Université de Douala, Cameroun)
Dr (CC) Maah Rodolphe Prosper	(Université de Douala, Cameroun)
Dr (CC) Ndongue Epangue Thimothée	(Université de Douala, Cameroun)
Dr (CC) Nkouandou Marcel	(Université de Douala, Cameroun)
Dr (CC) Nsangou Moustapha Moncher	(Université de Yaoundé 1, Cameroun)
Dr (CC) Sobseh Yenkong Emmanuel	(Université de Bamenda, Cameroun)
Dr (CC) Tchanga Roméo Damase Joël	(Université de Douala, Cameroun)

## Présentation du numéro

---

### Foreword

La revue *Cinétismes* (ISSN-L2791-2973/E-ISSN-2791-2981) est une revue internationale et pluridisciplinaire en accès libre dont les articles sont téléchargeables gratuitement sur son site web à l'adresse : <https://www.revue-cinetismes.com/>.

Sa vocation est de rapporter des publications originales sur le langage en rapport avec les domaines des humanités, qu'elles couvrent les lettres, les sciences humaines ou sociales, du moins une partie, ou qu'elles soient numériques. Bilingue, elle accepte des contributions d'expression anglaise et française. Bi-semestrielle, elle paraît deux fois par an, en février et en septembre, avec la possibilité d'avoir éventuellement des numéros spéciaux ou thématiques.

Le cinétisme est un concept de psychomécanique du langage, qui selon Gustave Guillaume procède d'un dynamisme de création naturellement présent dans l'esprit humain, lequel détermine sa capacité à concevoir des images plus ou moins achevées des faits de langage. Le cinétisme nous introduit ainsi par exemple à la connaissance profonde d'un objet, cet objet fut-il le temps.

Par le pluriel, *Cinétismes*, nous en ouvrons le champ des possibles, avec pour idéal de créer des ponts : 1. sur le plan disciplinaire entre les sciences du langage avec d'autres sciences connexes ; 2. sur le plan de la coopération Sud-Sud, entre les chercheurs du continent africain entre eux et entre eux avec ceux hors du continent dans le cadre d'une coopération Nord-Sud gagnant-gagnant; et 3. sur le plan du développement durable, pour donner une tribune d'expression, d'expérimentation et de visibilité des travaux scientifiques originaux et leurs résultats sur le Continent ou ailleurs, qu'il s'agisse d'autrices et d'auteurs confirmé.e.s ou de chercheuses et chercheurs débutant. *Cinétismes* rime donc avec émulation, mise en application, diffusion de la recherche et des savoirs locaux et coopération équilatérale. Les cinétismes matérialisent des trajectoires plurielles, scientifiques, humaines, de pensées.

L'organisation interne de la revue permet de satisfaire les normes du *peer- review* (évaluation par les pairs), ce qui lui permet de prétendre à un classement international. La revue est dotée de trois (03) instances :

1. le *Comité de Rédaction* qui définit la ligne éditoriale rassemble les compétences à la fois scientifiques et organisationnelles nécessaires à la réalisation de la revue et à l'application de la politique éditoriale, des règles de sélection et du rythme de publication. Il définit les sommaires, assure l'équilibre thématique de la revue, programme les numéros spéciaux thématiques.

2. Le *Secrétariat technique de rédaction* est directement rattaché au *Comité de Rédaction* et intégré à la communauté scientifique : il réceptionne et enregistre les contributions, organise les réunions des membres de la rédaction, assure les tâches matérielles de circulation des manuscrits pour les expertises, entretient les relations avec les auteurs, prépare les textes, vérifie les bibliographies, suit les étapes de fabrication, relit et corrige ;
3. le *Comité de Lecture* constitué en instance ou en permanence en fonction des thématiques traitées est composé d'universitaires et de chercheurs, d'experts multidisciplinaires intervenant comme lecteurs invités pour évaluer les articles avant publication. Accepté pour publication en l'état, accepté pour publication après révisions mineures, accepté pour publication après modifications majeures (y compris refonte du texte), refusé pour publication sont autant d'avis que peut émettre un expert, spécialiste reconnu d'un champ, après lecture critique d'un manuscrit. La nouveauté des résultats, l'intérêt de l'hypothèse, la qualité de la démonstration, la force de l'appareil critique, la clarté des illustrations sont autant de critères d'évaluation en faveur d'une publication. Comme pour toutes les revues à *Comité de Lecture* deux expertises par manuscrit, voire une troisième en cas d'avis contradictoire, souvent assuré anonymement, sont requises ;
4. le *Comité scientifique* est constitué d'experts reconnus au-delà de la caution scientifique qu'ils apportent à la discipline.

\*\*\*

Ce troisième numéro spécial thématique s'organise autour de deux dossiers : un dossier réservé aux articles thématiques et un autre réservé aux articles hors thèmes (varia). Pour les dossiers d'articles, 08 contributions ont été retenues dont à 05 papiers thématiques et 04 hors thèmes. Parmi ces auteurs, on peut lire des jeunes plumes expertes, celles de deux doctorants à l'instance, ou encore des contributions, par ailleurs, qui sont le fruit des recherches d'auteurs confirmés.

Commençons par le dossier thématique.

- (1) **Tremblay Christian**, *Pour un cadre européen commun de référence pour les langues africaines*, invite la communauté scientifique africaine, prioritairement, à s'inspirer du Cadre européen commun de référence pour les langues au profit des langues nationales. De son avis, ce système, permettant la comparaison des compétences linguistiques entre individus relevant de différents systèmes éducatifs, pourrait aider à organiser d'enseignement des langues nationales selon une progression universellement lisible ; une telle organisation pourrait faciliter l'implémentation des systèmes de certification, et

ainsi favoriser les échanges d'élèves et d'étudiants, voire même enfin servir de base au recrutement par les multinationales/entreprises.

- (2) **Sall Moussa**, dans une seconde contribution (*Cadre d'analyse de la politique d'enseignement bilingue Langue nationale-Français du Sénégal*), propose un cadre d'analyse de la politique linguistique d'enseignement bilingue à l'école élémentaire au Sénégal. Il convoque prioritairement la notion d'acceptabilité comme dimension principale du cadre proposé. De l'avis de l'auteur, cette perspective peut être productive dans la mesure où l'acceptabilité de la politique linguistique d'enseignement bilingue est fonction des jugements des acteurs du système éducatif sur les caractéristiques intrinsèques de cette politique ainsi que des conditions de mise en œuvre.
- (3) **Mandou Ayiwouo Faty-Myriam** (*Représentation des personnels sur les pratiques linguistiques des responsables de l'administration publique au Cameroun après la Loi portant promotion des langues officielles (2019)*) met en lumière les expériences amères de la migration de la discrimination linguistique en milieu de travail à la faveur du contexte de la crise dite « anglophone » (2016) au Cameroun. L'autrice s'intéresse notamment à la situation critique des personnels anglophones sur lesquels elle met l'accent, en une approche sociale du bilinguisme au bout de laquelle elle relève les responsabilités et propose des alternatives.
- (4) **Sall Moussa**, dans sa contribution intitulée *Représentation des maîtres sur l'acquisition de la langue seconde en contexte bilingue*, fixant ainsi le terme des contributions thématiques, pose la problématique de l'acquisition de la langue seconde (le français) par la langue première de l'apprenant (le saafi-saafi). Aussi, il analyse les opinions de ces maîtres par rapport à la langue d'enseignement de préférence, à l'utilisation des langues nationales à l'école élémentaire et à l'impact du bilinguisme Français- Langue nationale sur le niveau des élèves en français.
- (5) **Esther Amiemenomoh Michael** et **Attah Andrew Illah** s'intéressent à la langue Edo (ISO-639 bin), une langue nigériane minoritaire de statut et peu étudiée en recherche linguistique. À partir d'une approche descriptive, les auteurs expliquent la préfixation dans la dérivation des noms en Edo. Le Nigéria, étant un pays multilingue où les langues minoritaires sont en danger et souffrent d'une recherche et d'une promotion inadéquates, une étude morphologique de ce type apparaît cruciale pour améliorer la documentation et la préservation de cette langue.

Le dossier hors thématique ou Varia est constitué de 04 contributions.

- (6) **Fingoue Claude B.**, se basant sur les principaux préceptes de la lexicométrie et de la pragmatolinguistique, pour procéder à l'analyse heuristique du *Discours du président Paul Biya à la nation camerounaise le 31 décembre 2022*. Cette étude productive le conduit à la signification de ce texte profonde, qu'il rend compte comme suit : la volonté de l'orateur, chef d'orchestre légal est celle de se positionner déjà et légitimement comme

candidat aux prochaines présidentielles, malgré les attentes toujours peu satisfaites des éventuels électeurs que sont les Camerounais.

- (7) **Takam Omer**, nous ramenant à *Une analyse sémiostylistique du poème « Quatrième fléchette » de Louis Marie Pouka*, procède par une série de questionnements visant l'esthétique verbale (comment est construite l'image des deux entités mises en opposition dans le texte ? Sous quelle aperception se révèle l'image ainsi présentée ? Dans quelle mesure la schématisation de cette image permet-elle de noter une esthétique de la construction verbale ?). Il ressort de cette analyse que le poème livre l'image antagonique de deux entités : la caste des personnes influentes, gouvernants ou politiciens, et la caste du bas peuple qui entretiennent des liens ambigus.
- (8) **Njutapwoui Aboubakar Sidi** (*Espace public numérique et participation politique des diasporas : expériences de deux cyber-activistes résidant en France*) s'appuie sur le « scandale » autour des chantiers de construction des infrastructures de la Coupe d'Afrique des Nations de 2021 au Cameroun pour analyser les nouvelles modalités de participation sociopolitique des activistes de la diaspora. À partir d'une observation ethnographique, entre 2020 et 2021, il a collecté un important matériau empirique sur les pages *Facebook* et *YouTube* de deux activistes politiques résidant en France qu'il analyse et aboutit à des conclusions intéressantes de nature à faire avancer le débat sociopolitique sur la valeur fonctionnelle des cyber-activistes de la diaspora sur l'amélioration de la bonne gouvernance dans leur pays d'origine.
- (9) **Abe Atangana Octave Thierry** et **Ebale Moneze Thierry Chandel** procèdent à une *Analyse psychosociale de l'interaction entre l'administration territoriale et la chefferie traditionnelle au Cameroun* à travers une démarche inductive de type *grounded theory* centrée sur les acteurs concernés. Cette approche a permis de mettre en évidence l'existence de conflit de rôle multidimensionnel. Le conflit interrôle, lequel fait référence à la bidirectionnalité de la chefferie traditionnelle et d'autre part à la prolifération des rôles dont fait montre les nouveaux chefs de village « citadins ».

Le numéro se termine par l'argumentaire du prochain appel suivi des recommandations d'écriture aux auteurs et autrices. Ce numéro est à paraître au 1<sup>er</sup> décembre 2024. Il s'intitule « **DU RAYONNEMENT DES LITTÉRATURES AFRICAINES. 30 ANS DE CRÉATION ET DE PENSÉE** ». L'argumentaire, le profil des coordinateurs ainsi que celui du Comité de lecture sont donc accessibles à la fin de cet ouvrage. Quant au numéro Varia (hors thématique), il fait l'objet d'un appel permanent et la prochaine échéance est pour septembre 2024.

Pour toutes remarques, tous commentaire ou proposition éditoriale, n'hésitez pas à nous écrire à [revuecinetismes@gmail.com](mailto:revuecinetismes@gmail.com).

## La coordination



## Sommaire

### Contents

	Pages
Administration de/of <i>Cinétismes</i> .....	2
Présentation du numéro/Foreword .....	4
Contributions .....	9
Thematic Dossier  thématique .....	10
Pour un cadre africain commun de référence pour les langues	
TREMBLAY Christian.....	11
Cadre d'analyse de la politique d'enseignement bilingue Langue nationale/Français du Sénégal	
SALL Moussa .....	29
Représentations des personnels sur les pratiques linguistiques des responsables de l'administration publique au Cameroun après la Loi portant promotion des langues officielles (2019)	
MANDOU AYIWOUO Faty-Myriam.....	43
Représentation des maîtres sur l'acquisition de la langue seconde en contexte bilingue	
SALL Moussa .....	59
La dérivation des noms par la préfixation en Edo (Iso-639 bin) : son emploi et sa signification .....	
MICHAEL Amiemenomoh Esther, ILLAH Andrew Attah.....	78
Varia Dossier  Hors thématique .....	91
Discours du président Paul Biya à la nation camerounaise le 31 décembre 2022 : analyse pragmatolinguistique	
FINGOUE Claude B.....	92
Analyse sémiostylistique du poème « Quatrième fléchette » de Louis Marie Pouka	
TAKAM Omer.....	110
Espace public numérique et participation politique des diasporas : expériences de deux cyber-activistes camerounais résidant en France	
NJUTAPWOUI Aboubakar Sidi .....	127
Analyse psychosociale de l'interaction entre l'administration territoriale et la chefferie traditionnelle au Cameroun .....	143
ABE ATANGANA Octave Thierry .....	
EBALE MONEZE Thierry Chandel .....	143
Prochains Appels  Next Calls .....	157
Version française : Du rayonnement des littératures africaines : 30 ans de création et de pensée.....	158
English Version : The global influence of African Literature: celebrating 30 years of creation and thought.....	162
Protocole de rédaction .....	166
Guidelines.....	168
Déjà parus / Published.....	170



**CONTRIBUTIONS**

**CINETISMES**



**PAPERS**

Revue pluridisciplinaire sur le langage  
*Pluri-disciplinary Journal on language*



**THEMATIC DOSSIER**

**CINETISMES**

**THÉMATIQUE**

Revue pluridisciplinaire sur le langage  
*Pluri-disciplinary Journal on language*

---

## Cadre d'analyse de la politique d'enseignement bilingue Langue nationale/Français du Sénégal

---

SALL Moussa<sup>1</sup>

### Résumé

Cet article propose un cadre d'analyse de la politique linguistique d'enseignement bilingue à l'école élémentaire au Sénégal. L'acceptabilité est considérée ici comme la dimension principale du cadre proposé. Dans cette perspective, l'acceptabilité de la politique linguistique d'enseignement bilingue est fonction des jugements des acteurs du système éducatif sur les caractéristiques intrinsèques de cette politique et sur les conditions de mise en œuvre.

**Mots clés :** langue nationale, politique linguistique d'enseignement, bilinguisme, acceptabilité

### Abstract

This article suggests a framework for analyzing the language policy of bilingual education in elementary schools in Senegal. Acceptability is considered here as the main dimension of the proposed framework. From this point of view, the acceptability of the bilingual education policy is dependent to the judgments of the actors on the intrinsic characteristics of this policy, but also on conditions of its implementation.

**Keywords:** national language, language teaching policy, bilingualism, acceptability

---

<sup>1</sup> Doctorant en Éducation et Formation à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar/ FASTEF/Institut des Sciences de l'Éducation (ISE-Chaire Unesco en Sciences de l'Éducation). Adresse : Parcelles assainies Unité 20 Villa 140, Dakar, Sénégal. Tél. : 221775130057. Email : [moussasall30@yahoo.fr](mailto:moussasall30@yahoo.fr)

## Introduction

Au plan international, les sources d'inspiration des politiques éducatives demeurent les engagements internationaux, les programmes et les initiatives ainsi que les grandes recommandations de plusieurs assises dont, notamment : la Conférence de Jomtien, le Cadre d'action de Dakar pour l'EPT (avril 2000), les Objectifs du millénaire pour le développement (OMD), les Objectifs de développement durable (ODD), etc.

Au plan national, les politiques éducatives font référence à la constitution, aux plans de développement économique et social, aux documents de la stratégie de croissance et de réduction de la pauvreté, aux conclusions des Assises nationales sur l'éducation... Ces politiques ont fait l'objet d'adoption officielle. Ces options accordent une place importante aux langues nationales dans le système éducatif sénégalais. Ainsi, pour contribuer à l'amélioration de la qualité et de la pertinence des enseignements/apprentissages à l'école, le Sénégal a opté pour une utilisation des langues nationales (L1) et du français (L2) comme médium et objet d'enseignement-apprentissage dans le préscolaire et durant tout le cycle élémentaire.

Par ailleurs, sur les plans psychopédagogique et linguistique, beaucoup d'auteurs ont démontré les atouts de l'utilisation des langues nationales dans le système éducatif formel et reconnaissent que débiter l'apprentissage des compétences de base (lecture, écriture et calcul) dans la langue première de l'enfant (ou au moins dans une langue qu'il comprend) favorise la maîtrise de la langue seconde et l'acquisition des autres compétences (Poth, 1988 ; Sall, 2017 ; Maurer, 2014; UNESCO, 2008).

Cependant, à ma connaissance, il y a peu de travaux, qui abordent la problématique de l'enseignement bilingue sous l'angle d'analyse de politique publique. Notre étude s'inscrit dans la continuité de celle de Ndiaye (2008), l'un des rares travaux sur la politique d'enseignement bilingue au Sénégal. Dans sa thèse « L'enseignement des langues nationales à l'école primaire, le cas du wolof au Sénégal », Ndiaye (2008) a mis l'accent sur le rapport entre la promotion des langues nationales et les contradictions avec les pratiques sociales et éducatives. Il pose la question de la pertinence et de l'efficacité des choix de la politique de promotion des langues nationales du Sénégal à l'école primaire et pense que la promotion des langues nationales est en contradiction avec les pratiques sociales et éducatives.

Dans cet article, nous proposons un modèle d'analyse de la politique d'enseignement bilingue Langue nationale-français à l'élémentaire au Sénégal.

### 1. Champ d'études

Pour Alborello (1999 : 24), la première question que doit se poser le chercheur est la suivante : « dans quel champ vais-je investiguer et dans quelle direction vais-je orienter ma recherche ? » Notre étude aborde la question de l'enseignement bilingue comme une forme de politique publique. Les pratiques d'évaluation des politiques linguistiques devraient être étroitement liées aux objectifs explicités des dites politiques (Coste, 2008). Dans cette optique, l'enseignement bilingue Langue nationale/français est l'instrument d'une politique linguistique. Les préoccupations principales de notre étude ne sont donc pas seulement d'ordre pédagogique ou organisationnel. Il s'agit plutôt, pour nous, d'analyser l'acceptabilité de cette politique

publique par les différentes parties prenantes. Par conséquent, même si les considérations pédagogiques et sociolinguistiques ne sont pas écartées, nous adoptons une approche intégrée de type « analyse de politique ». Dans cette perspective, il convient de considérer les jugements des acteurs sur les caractéristiques intrinsèques de cette politique, mais aussi sur ses conditions d'adoption et de mise en œuvre (Salomon, 2002 ; Morestin, 2012). À cet effet, l'objet de notre recherche porte sur l'acceptabilité de la politique d'enseignement en Langue nationale dans le système éducatif formel du Sénégal.

## 2. Angle d'attaque disciplinaire

Un phénomène humain, quel qu'il soit, peut être étudié sous des points de vue disciplinaires variés (Alborello, 1999) et complémentaires. Le chercheur doit alors choisir et identifier clairement le point de vue disciplinaire (ou son orientation thématique) qu'il privilégiera tout au long de sa recherche. Pour l'évaluation et l'analyse de politiques publiques, le Conseil Scientifique de l'Évaluation (1996) distingue deux niveaux de méthode. Le premier niveau renvoie aux principes méthodologiques et déontologiques applicables au "management" politique et organisationnel de l'évaluation tandis que le second fait référence aux méthodes de recherche en sciences sociales applicables à l'étude des politiques publiques et dans lesquelles on retrouve l'ensemble de la "boîte à outils" du statisticien, de l'économiste, du sociologue, voire du psychologue, de l'anthropologue ou de l'historien. Notre recherche s'inscrit dans la seconde perspective. Nous nous sommes inspirés de l'analyse du référentiel des politiques publiques développé par Muller (2000 ; 2013 ; 2018) et des travaux de Morestin (2010) qui s'est inspiré du cadre d'analyse de Salomon (2002), issu des traditions de l'analyse des politiques et de la science politique.

## 3. Objectifs de la recherche

Généralement, les préoccupations dominantes des analyses sur l'efficacité de l'enseignement des langues s'orientent vers l'identification de facteurs psycholinguistiques, sociolinguistiques ou pédagogiques qui influencent les acquis des élèves (Grin, 2005). Cependant, ces préoccupations, aussi essentielles qu'elles soient, ne pourraient pas, à elles seules, garantir l'adoption et l'acceptabilité d'une politique d'enseignement en (des) langue(s) nationales dans le contexte africain, car, même si depuis quelque temps le « pourquoi doit-on les utiliser dans l'enseignement » est dépassé pour le « comment les utiliser au mieux » (Ouane et Glanz, 2010), beaucoup d'acteurs ne sont toujours pas convaincus de la pertinence de cette politique (Sall, 2017) ou sont insatisfaits des conditions de sa mise en œuvre. C'est pourquoi nous nous intéressons à l'acceptabilité de la politique d'enseignement bilingue Langue nationale/français dans le système éducatif formel sénégalais pour voir comment les parties prenantes la perçoivent. Pour analyser l'acceptabilité d'une politique publique, il convient de considérer les jugements des acteurs sur les caractéristiques intrinsèques de cette politique, mais aussi sur ses conditions d'adoption et de mise en œuvre (Salomon, 2002 ; Morestin, 2012).

À cet effet, l'objectif principal de notre étude consiste à analyser les jugements des différentes parties prenantes sur les effets et l'application de la politique d'enseignement bilingue Langue nationale/français dans le système éducatif sénégalais. Pour cela, trois objectifs spécifiques ont été déclinés :

- voir si la politique d'enseignement bilingue est considérée comme un enjeu social sur lequel il faudrait intervenir ;
- étudier les opinions des parties prenantes du système éducatif sénégalais sur les effets de la politique d'enseignement bilingue ;
- étudier les jugements des différentes parties prenantes sur les conditions d'adoption et de mise en œuvre de la politique publique d'enseignement bilingue Langue nationale/français au Sénégal.

Le premier objectif nous permet d'aborder le caractère opportun ou pas de la politique d'enseignement bilingue, et les valeurs et attentes des différents acteurs par rapport à cette politique. Pour les deux autres objectifs, il s'agira d'étudier et d'analyser les différentes dimensions de l'acceptabilité de la politique publique d'enseignement bilingue Langue nationale/français à partir des jugements des parties prenantes. Cette analyse porte essentiellement sur les effets de la politique d'enseignement bilingue (son efficacité, ses effets non recherchés et son équité) et sur son application (son coût, sa faisabilité, son acceptabilité et les facteurs de résistance à cette politique).

Dans le cadre de notre recherche, nous partons du postulat que l'acceptabilité de la politique d'enseignement en Langue nationale dans le système éducatif sénégalais est fonction de la façon dont les parties prenantes la perçoivent. Les différents acteurs du système d'éducation percevant différemment la politique linguistique d'enseignement en langue(s) nationale(s), leurs perceptions par rapport à son opportunité, à son efficacité, à ses effets recherchés et non recherchés, à son équité, à son coût et à sa faisabilité peuvent déterminer son acceptabilité ou causer des résistances.

#### **4. Fondements théoriques**

Il existe plusieurs modèles d'analyse des politiques publiques. Dans le cadre de notre recherche, nous en avons retenu deux (2) qui nous paraissent plus appropriés pour notre recherche. Il s'agit du modèle du référentiel de Muller et du cadre d'analyse des politiques publiques de Morestin, lesquels ont permis de bien appréhender les différentes dimensions de la politique d'enseignement en langue(s) nationale(s).

##### **4.1. Le référentiel des politiques publiques**

Les politiques publiques occupent une place importante dans l'action gouvernementale pour prendre en charge les préoccupations des administrés. Chaque politique est une tentative d'agir sur un domaine de la société, quelquefois pour freiner son évolution, plus souvent pour le transformer ou l'adapter (Muller, 2009). Dans cette perspective, les politiques publiques sont beaucoup plus que des processus de décision auxquels participent un certain nombre d'acteurs. Elles constituent le lieu où une société donnée construit son rapport au monde, c'est-à-dire à elle-même : les politiques publiques doivent être analysées comme des processus à travers lesquels sont élaborées les représentations qu'une société se donne pour comprendre et agir sur le réel tel qu'il est perçu (Muller, 2013).

Pour Muller (2013), l'élaboration d'une politique publique passe par la mise en forme d'une image cognitive : une représentation du réel et une vision du monde qui constituent le référentiel de la politique. Élaborer une politique publique consiste donc d'abord à construire une représentation, une image de la réalité sur laquelle on veut intervenir. C'est en référence à cette image cognitive que les acteurs organisent leur perception du problème, confrontent leurs solutions et définissent leurs propositions d'action : cette vision du monde est le référentiel d'une politique. Le référentiel est à la fois un processus cognitif qui permet de comprendre tout en simplifiant le réel et un processus prescriptif qui permet d'agir sur lui. C'est une structure de sens qui articule quatre niveaux de perception du monde : des valeurs (le cadre global structurant l'action publique), des normes (l'écart entre réel perçu et réel souhaité), des algorithmes (des relations causales de types « si..., alors... ») et des images (des raccourcis cognitifs qui font sens immédiatement) (Muller, 2013 : 61-62).

#### 4.1.1. Les « valeurs »

Les valeurs sont les représentations les plus fondamentales sur ce qui est bien ou mal, désirable ou à rejeter. Elles définissent un cadre global de l'action publique. L'analyse de l'idéal visé par la politique publique d'enseignement en langues nationales peut renseigner sur l'acceptabilité de cette politique au Sénégal.

Au Sénégal, l'utilisation des langues nationales dans tous les secteurs d'activités, notamment dans le système éducatif, est une préoccupation centrale des autorités étatiques et des communautés. Cette volonté politique est réaffirmée dans la Lettre de Politique sectorielle (LPGS, 2018) qui prône, dans les principes, valeurs et axes stratégiques du sous-secteur, le « *développement de stratégies multilingues par l'introduction, dans l'éducation de base, des langues nationales comme premières langues d'enseignement et supports de facilitation des autres apprentissages, y compris du français* ». Dans cette logique, le ministère de l'Éducation nationale du Sénégal s'est doté d'un Modèle harmonisé d'Enseignement bilingue au Sénégal (MOHEBS). Le type de bilinguisme retenu prévoit l'utilisation des langues nationales (L1) et du français (L2) comme médium et objet d'enseignement-apprentissage dans le préscolaire et durant tout le cycle élémentaire pour contribuer à l'amélioration de la qualité et de la pertinence des enseignements/apprentissages à l'école par une cohabitation harmonieuse entre les langues nationales et le français (MEN, 2019).

Il s'agit, pour nous, de voir si les différentes parties prenantes considèrent cette politique d'enseignement bilingue comme un enjeu social sur lequel il faudrait intervenir. Pour Abdel Rahamane Baba (2013), les orientations officielles et autres réglementations qui régissent une action collective rendent compte souvent des valeurs portées par les décideurs politiques alors que les acteurs de terrain agissent à partir de représentations sociales et de valeurs plus personnelles.

#### 4.1.2. Les « normes »

Les normes définissent des écarts entre le réel perçu et le réel souhaité. Elles définissent des principes d'action plus que des valeurs : « L'agriculture doit se moderniser » ; « Il faut diminuer le coût des dépenses de santé » ; « Les entreprises françaises doivent être exposées à la concurrence » ; « les homosexuels doivent avoir les mêmes droits que les hétérosexuels » ; etc.



Dans le cadre de notre étude, les normes sont les « principes d’actions » correspondant aux modes d’organisation et de répartition des rôles, du pouvoir et des financements ainsi que les différentes options méthodologiques, voire pédagogiques.

#### 4.1.3. Les « algorithmes »

Les algorithmes sont des relations causales qui expriment une théorie de l’action. Ils peuvent être exprimés sous la forme « si... alors » : « si le gouvernement abaisse les charges des entreprises, alors elles gagneront en compétitivité » ; « si l’on cède au chantage des preneurs d’otages, alors ils recommenceront » ; « si l’État transfère les politiques de lutte contre l’exclusion vers les collectivités locales, alors elles seront plus efficaces parce que plus proches des intéressés ». Ce sont des hypothèses formulées par acteurs sur les conditions de réussite de la politique publique et exprimées sous forme de relations de causes à effets entre les valeurs et les normes. L’analyse des textes officiels conduira aussi à identifier les modalités par lesquelles les pouvoirs publics envisagent la réalisation des orientations de la politique linguistique scolaire en vigueur.

#### 4.1.4. Les « images »

Les images sont incluses dans le référentiel de la politique publique. Elles résument les représentations sociales auxquelles cette politique est associée. Elles « [...] *font sens immédiatement sans passer par un long détour discursif* » (Muller, 1995 : 159). En l’occurrence, il peut s’agir de l’image du type d’homme que la société aspire à former à travers la mise en œuvre de la politique éducative nationale. L’approche cognitive, même avec ce référentiel de Muller, est utile, mais ne se suffit pas pour analyser la politique d’enseignement bilingue. Nous recourons également au cadre d’analyse proposé par Morestin (2010) pour appréhender les différentes dimensions de la politique d’enseignement en langue(s) nationale(s).

### 4.2. Modèle d’analyse de politique publique

Pour l’analyse de la politique d’enseignement bilingue Langue nationale/français, nous nous sommes aussi servis des travaux de Morestin (2010), lequel s’est inspiré du cadre d’analyse de Salamon. Ce dernier est issu des traditions de l’analyse des politiques et de la science politique (Salamon, 2002), de même qu’un cadre d’analyse voisin et générique qui a été conceptualisé par Swinburn *et collab.* (2005) et appliqué aux politiques de lutte contre l’obésité dans le cadre de la politique de santé publique.

Ces travaux nous proposent une approche analytique à deux volets. Elle prend en compte d’une part les dimensions qui relèvent des effets des politiques publiques, et d’autre part les dimensions qui relèvent de leur application. Puisque nous nous situons dans une perspective de politiques linguistiques, notre cadre d’analyse sera centré sur les enjeux de promotion, d’adoption et d’application de la politique d’enseignement en Langue nationale au Sénégal. L’étude de la dimension « *Acceptabilité* » nous permettra d’aborder les différents aspects de cette politique. Elle est au centre du modèle de Morestin (2010). La figure ci-dessous représente les six dimensions du cadre d’analyse et leurs relations. La figure ci-dessous illustre la relation entre les dimensions du cadre d’analyse des politiques publiques (Morestin, 2010 : 12).

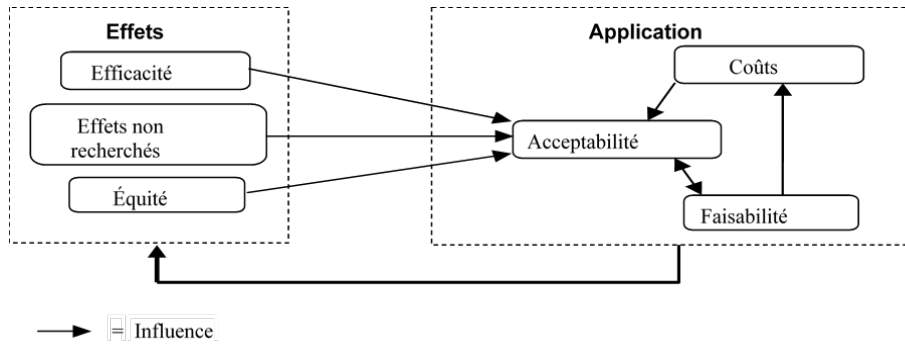


Figure 1: relations entre les dimensions du cadre d'analyse des politiques publiques chez Morestin (2010 :12)

L'acceptabilité est l'une des dimensions de l'évaluation des politiques publiques (Salomon, 2002 ; Morestin, 2012). Elle désigne la façon dont les parties prenantes jugent la politique envisagée (Swinburn et collab., 2005). Elle porte donc sur des éléments subjectifs (les jugements des acteurs) et dépend en partie de facteurs extérieurs à la politique analysée, car la position de chaque acteur est déterminée par ses connaissances, ses croyances, ses valeurs, ainsi que ses intérêts personnels, politiques, économiques, symboliques, etc. (Peters, 2002 ; Morestin, 2012).

Étant donné que nous envisageons d'étudier l'acceptabilité de la politique éducative d'enseignement en langues nationales dans le système éducatif formel sénégalais pour voir comment les parties prenantes perçoivent cette politique linguistique, nous proposons la modélisation du cadre d'analyse de notre recherche dans la figure 2 suivante.

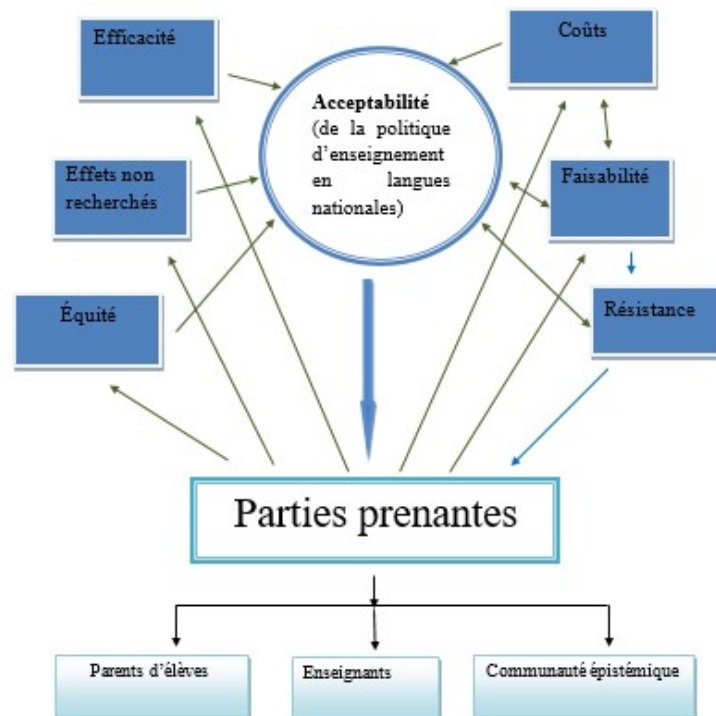


Figure 2: modélisation du cadre de la recherche

Le cadre d'analyse permet d'avoir un aperçu complet des implications de la politique étudiée. Nous avons retenu les six dimensions d'analyse du modèle de Morestin (2010) que sont l'efficacité, les effets non recherchés, l'équité, les coûts, la faisabilité et l'acceptabilité auxquels nous avons ajouté la résistance à la politique.

L'acceptabilité est au centre du modèle d'analyse. Elle entretient un lien étroit avec toutes les autres dimensions puisque les acteurs jugent l'acceptabilité de la politique d'enseignement bilingue en fonction de leur appréciation des autres dimensions. Inversement, le degré d'acceptabilité peut peser sur la faisabilité. Par conséquent, si certains acteurs apprécient peu une politique (dimension « Acceptabilité »), ils peuvent décider d'agir pour faire obstacle à sa mise en œuvre. C'est pourquoi nous avons ajouté dans notre analyse la dimension « résistance ». En outre, la faisabilité d'une politique publique peut être compromise par les « coûts ». Enfin, les dimensions d'application d'une politique publique (« coûts », faisabilité et « acceptabilité ») peuvent aussi avoir une influence sur la capacité à produire des effets. La question de la pérennité, c'est-à-dire la capacité à se maintenir dans le temps, est transversale à ces six dimensions. Il s'agit de voir la capacité de la politique étudiée à rester en application et à produire des effets à plus ou moins long terme.

## 5. Dimensions de la recherche

L'analyse porte, d'une part, sur les dimensions qui relèvent des effets des politiques publiques, et d'autre part sur celles qui dépendent de leur application.

### 5.1. Les dimensions d'effet

Elles sont au nombre de trois (3) : l'efficacité, les effets non recherchés et l'équité pour les différents groupes sociaux.

#### 5.1.1. L'efficacité de la politique d'enseignement bilingue

Le premier élément d'appréciation du succès d'une politique publique est son efficacité à atteindre son objectif (Salamon, 2002). Pour la politique publique d'enseignement bilingue en cours au Sénégal, l'objectif est d'améliorer la qualité et la pertinence des enseignements-apprentissages à l'école. Si cette politique est en mesure d'améliorer les performances des élèves, il n'est pas exclu une éventuelle absence d'effets, voire des effets négatifs de la politique étudiée qui aggraveraient le problème visé. Dans le cadre de notre étude, l'analyse de l'efficacité de l'enseignement bilingue permettra d'apprécier ses effets immédiats et dans le temps. Ces effets peuvent être non recherchés.

#### 5.1.2. Les effets non recherchés

Les effets non recherchés de la politique d'enseignement bilingue au Sénégal sont les effets produits dans le cadre de la mise en œuvre de cette politique, mais qui ne sont pas reliés à l'objectif poursuivi. Étant donné la complexité des sociétés humaines, il est impossible de

contrôler une politique de sorte qu'elle ne produise que l'effet recherché, et aucun autre (Morestin, 2012). Les effets non recherchés peuvent être positifs ou négatifs (Rychetnik et collab., 2002). Les performances et les effets d'une politique doivent être ressentis par tous ses bénéficiaires. La dimension de l'équité est donc essentielle pour l'analyse de la politique.

### **5.1.3. L'équité pour les différents groupes sociaux**

Il s'agit de voir si la politique d'enseignement bilingue Langue nationale/français produit des effets différents dans divers groupes (groupes d'âge, de genre, socioéconomiques, ethniques, résidents de certaines zones, etc.), ou encore si elle risque de provoquer, d'augmenter ou de corriger des inégalités dans sa mise en œuvre. À ces dimensions d'effet, s'ajoutent celles liées à l'application et la mise en œuvre de la politique publique.

## **5.2. Les dimensions d'application**

Les dimensions d'application renvoient au coût et au financement de la mise en œuvre de la politique d'enseignement bilingue, à la faisabilité technique du bilinguisme Langue nationale/français à l'élémentaire, à l'acceptabilité de la politique d'enseignement bilingue et à la résistance à cette politique éducative.

### **5.2.1. Le coût et le financement de la mise en œuvre de la politique d'enseignement bilingue**

Les coûts financiers de la politique d'enseignement bilingue, leur répartition dans le temps sont des facteurs qui influencent fortement la façon dont les parties prenantes réagissent à cette politique (Morestin, 2012). Cette dimension permet de voir si les ressources nécessaires sont disponibles pour la mise en œuvre d'un modèle d'éducation bilingue et d'étudier sa soutenabilité pour les pouvoirs publics.

### **5.2.2. La faisabilité technique du bilinguisme Langue nationale/français à l'élémentaire**

Cette dimension renvoie à la faisabilité technique de la politique analysée. Elle dépend de la disponibilité des ressources requises en personnel, de l'existence préalable de programmes pilotes (Swinburn *et collab.*, 2005), de la conformité de la politique d'enseignement bilingue avec les orientations nationales en matière d'éducation et de formation, des conditions matérielles et techniques, et de la qualité de la coopération entre les acteurs impliqués dans la mise en œuvre de la politique. La dimension « faisabilité » a des répercussions concrètes sur l'acceptabilité d'une politique (Salamon, 2002 ; Swinburn *et collab.*, 2005).

### **5.2.3. L'acceptabilité de la politique d'enseignement bilingue**

Se distinguant de l'acceptation qui est un état statique, le terme d'acceptabilité véhicule l'idée d'un processus, d'une construction sociale impliquant une pluralité de parties prenantes et porte aussi le regard des groupes affectés par un changement (Bergeron et collab., 2015).

Dans le cadre de notre étude, l'acceptabilité désigne la façon dont les parties prenantes jugent la politique publique envisagée (Swinburn *et collab.*, 2005). Elle dépend en grande partie à la

position des différents acteurs, de leurs connaissances, de leurs croyances. Les acteurs réagissent beaucoup en fonction de leur appréciation des autres dimensions d'analyse : pensent-ils que la politique proposée est efficace, que ses effets non recherchés sont acceptables, qu'elle est équitable, que son coût est raisonnable, et qu'elle est faisable ?

Les jugements des acteurs peuvent donc être en défaveur de la politique visée. La capacité d'interférence des opposants est tout aussi importante ; d'autant que les opposants à une politique publique sont souvent plus actifs, et à plus long terme, que ses partisans (Sabatier et Mazmanian, 1995, cités par Morestin, 2010).

#### **5.2.4. La résistance à la politique d'enseignement bilingue**

L'analyse de cette dimension nous permettra d'étudier les causes de refus ou de résistance à la réforme politique d'enseignement bilingue langue nationale/français. Pour Bareil (2004), les causes de cette résistance peuvent être individuelles, collectives et politiques. Aussi, elles peuvent être liées au contexte organisationnel de la mise en œuvre de la politique. La résistance devient alors une source de blocage, de frein, d'obstacle, ou d'opposition.

### **5.3. Les parties prenantes**

Les parties prenantes sont les acteurs concernés par les objectifs et/ou l'application d'une politique (Rychetnik *et collab.*, 2002). Elles peuvent inclure les groupes directement ciblés par cette politique, le grand public, les ministères, les autres décideurs, les professionnels des secteurs publics concernés, les organismes financeurs, l'industrie, les médias, les organisations politiques, etc. (Swinburn *et collab.*, 2005). Dans le cadre de notre étude, les parties prenantes composées des parents d'élèves, des enseignants et de la communauté épistémique.

#### **5.3.1. Les parents d'élèves**

Les parents d'élèves développent un sentiment d'appartenance et d'identité qui renforce inéluctablement les relations entre l'école et la communauté. L'école est un patrimoine de la communauté qui doit participer à son essor à tous les niveaux. À cet effet, leurs représentations et perceptions sont déterminantes dans la mise œuvre des réformes et politiques linguistiques à l'école.

#### **5.3.2. Le corps enseignant**

Dans cette étude, le corps enseignant est composé d'enseignants « craie en main », de directeurs d'école (déchargés ou tenant des classes bilingues langue nationale/français). Véronique Castellotti et Danièle Moore (2002) expliquent l'importance des représentations sociales des enseignants pour l'enseignement des langues. Pour eux, les images partagées de leurs langues peuvent influencer leurs attitudes envers ces langues et finalement l'intérêt des apprenants pour ces langues.

### 5.3.3. La communauté épistémique

Plusieurs auteurs ont mis en évidence les nouvelles configurations des espaces d'énonciation des politiques publiques d'éducation et de leur impact sur les systèmes africains de formation (Lange, 2003 ; Lewandowski, 2011 ; Lewandowski et Niane, 2013). Pour Charton (2015), les interactions entre les trajectoires professionnelles des individus et les environnements institutionnels mouvants, appréhendés à l'échelle des carrières, permettent de comprendre comment une grande variété d'acteurs aux cultures et aux trajectoires hétérogènes est partie prenante de la (co-)construction de référentiels dominants, de la fabrique et de la diffusion de normes hégémoniques qui contribuent à l'émergence d'un consensus sur les orientations éducatives.

Pour Viltard (2006), la communauté épistémique revoie à un réseau de professionnels possédant une expertise et une compétence reconnues dans un domaine particulier et revendiquant un savoir politiquement pertinent dans ce domaine. Pour cette communauté épistémique, nous avons identifié des groupes et individus susceptibles de répondre à cette définition de Viltard (2006). Nous avons retenu des agents qui sont explicitement impliqués dans le processus de mise en œuvre de la politique publique d'enseignement bilingue du Sénégal. Il s'agit :

- des acteurs chargés du pilotage du système éducatif au niveau central et du niveau déconcentré,
- des acteurs de mise en œuvre de la politique (maîtres, directeurs d'école),
- de représentants de syndicats d'enseignants,
- de personnes ressources qui ont une expertise avérée dans le domaine,
- des partenaires techniques et financiers (PTF) de mise en œuvre de projets ou programmes d'enseignement bilingue et d'acteurs de la société civile qui est souvent associée aux processus de concertation et de validation des politiques d'éducation.

## 6. Construction des indicateurs

La construction de ces indicateurs nous permet de passer des concepts théoriques à des variables observables. La plupart des concepts dont on parle dans les sciences ne correspondant pas à des objets du monde réel, il est donc nécessaire de les rendre mesurables. Les indicateurs serviront à rendre les concepts et dimensions observables.

Pour le choix des indicateurs, nous sommes partis des dimensions de notre cadre d'analyse. Chaque dimension est décrite par plusieurs attributs qui seront traduits en indicateurs. Le tableau suivant reprend les différents attributs de chaque dimension.

Dimensions	Attributs
Les « valeurs »	L'idéal visé par ladite politique Les référents de la politique Les fondements des politiques nationales en matière de LN et d'alphabétisation
Les « normes »	les différents principes d'actions de la politique d'enseignement en LN Les modes d'organisation La répartition des rôles Les options méthodologiques et pédagogiques
Les « algorithmes »	Les conditions d'une bonne application de la politique
L'efficacité	Les effets de la politique linguistique d'enseignement en LN Les conditions d'application ou de mise en œuvre de la politique d'enseignement en Langue Nationale Les délais d'atteinte des effets La durabilité des effets
les effets non recherchés	La manifestation des effets non recherchés de la politique linguistique d'enseignement en LN
L'équité	Les effets de cette politique sur les différents groupes
Le Coût	La soutenabilité du coût de cette politique La disponibilité des ressources financières nécessaires pour l'application cette politique
la faisabilité	La conformité de cette politique avec la législation existante La disponibilité des ressources humaines et matérielles requises Les dispositifs actuels du système éducatif pour la mise en œuvre de cette politique Les conditions de généralisation de cette politique d'enseignement en LN
L'acceptabilité	Les jugements/opinions des acteurs sur la politique d'enseignement bilingue
Les résistances	Les causes et manifestations de refus, de réticences ou de refus de la mise en œuvre de la politique d'enseignement bilingue.

Tableau 1: Synthèse des dimensions traduites en termes d'indicateurs

Les trois premières dimensions (les « valeurs », les « normes » et les « algorithmes ») permettent de voir si la politique publique d'enseignement bilingue LN/Français constitue un enjeu social sur lequel il faut intervenir. Elles sont analysées sous l'angle du référentiel des politiques publiques (Muller, 2009 ; 2013). Quant à l'analyse de l'efficacité, des effets non recherchés, de l'équité, du coût et de la faisabilité, elle permet d'appréhender l'acceptabilité de la politique d'enseignement bilingue langue nationale/français dans le système éducatif sénégalais en fonction de la façon dont les parties prenantes perçoivent ses effets, son application et sa mise en œuvre.

Les différents acteurs du système d'éducation percevant différemment la politique linguistique d'enseignement en langue(s) nationale(s), leurs perceptions par rapport à son opportunité, à son efficacité, à ses effets recherchés et non recherchés, à son équité, à son coût et à sa faisabilité peuvent déterminer son acceptabilité ou causer des résistances.

## Conclusion

Notre cadre d'analyse a proposé une réflexion sur l'enseignement en langue nationale ou maternelle à l'élémentaire. Même si celui-ci considère les aspects purement pédagogiques et

ceux liés à l'évaluation qui ont été abordés dans une large mesure dans la littérature, il aborde davantage la problématique de l'acceptabilité de l'enseignement en langue nationale sous l'angle de l'application des politiques publiques. Pour analyser l'acceptabilité de la politique d'enseignement bilingue Langue nationale-Français, nous nous sommes inspiré de l'analyse du référentiel des politiques publiques développé par Muller (2000 ; 2013 ; 2018) et des travaux de Morestin (2010). Cette approche nous a permis de voir comment les parties prenantes perçoivent cette politique linguistique. Chaque dimension proposée dans ce cadre d'analyse représente un critère important à partir duquel l'acceptabilité de la politique peut être analysée. Les acteurs jugent l'acceptabilité de la politique d'enseignement bilingue selon leurs représentations et en fonction de leur appréciation de l'efficacité, les effets non recherchés, l'équité, les coûts et la faisabilité de cette politique. Toutefois, il est envisageable d'aborder l'analyse de la politique linguistique d'enseignement bilingue du Sénégal sous d'autres angles. L'OCDE (2020) a défini six critères d'évaluation (pertinence, cohérence, efficacité, efficience, impact et viabilité/durabilité) pour analyser les effets d'un programme (projet, mesure, politique publique, etc.).

## Références bibliographiques

- Albarello, L., (1999). *Apprendre à chercher*. De Boeck et Larcier S.A.
- Baba-Moussa, A. (2008). « Alphabétisation et éducation en langues nationales dans les politiques globales de l'éducation au Bénin : valeurs, principes d'actions et stratégies d'acteurs », *Cahiers de la recherche sur l'éducation et les savoirs*, 12 | 2013, 111-131.
- Bareil, C. (2004). *Gérer le volet humain du changement*, Montréal : Éditions Transcontinental.
- Conseil scientifique de l'évaluation (1996). *Petit guide de l'évaluation des politiques publiques*. Paris, France: La Documentation française.
- Coste, D. (2008). « Quelles évaluations pour quelles politiques linguistiques ? », *Cahiers du plurilinguisme européen* [En ligne], 1 | 2008, mis en ligne le 1er janvier 2008, consulté le 27 novembre 2023. URL: <https://www.ouvroir.fr/cpe/index.php?id=107>
- Grin, F. (2005). *L'enseignement des langues étrangères comme politique publique*. Paris : Haut Conseil de l'évaluation de l'école.
- Maurer, B. (2014), « Bi-plurilinguisme », *Approches didactiques du bi-plurilinguisme en Afrique : Apprendre en langues nationales et en français pour réussir à l'école*. ELAN. EAC, OIF.
- Maurer, B. (2010). *Les langues de scolarisation en Afrique francophone : Enjeux et repères pour l'action*. Paris : EAC/. AUF.
- MEN (2018). *Lettre de Politique générale pour le secteur de l'Éducation et de la Formation (LPGS-EF)*.
- MEN (2019). *Modèle harmonisé d'Enseignement bilingue au Sénégal (MOHEBS)*
- Morestin, F. (2012). *Un cadre d'analyse de politique publique : guide pratique (No. 1635)*. Québec, Canada : CCNPPS.
- Morestin, F., Gauvin, F.-P., Hogue, M.-C. et Benoit, F. (2010). *Méthode de synthèse de connaissances sur les politiques publiques*. Montréal : Centre de collaboration nationale sur les politiques publiques et la santé. Consulté en ligne à : [http://www.ccnpps.ca/184/Publications.ccnpps?id\\_article=535](http://www.ccnpps.ca/184/Publications.ccnpps?id_article=535).



- Muller, P. (1995). Les politiques publiques comme construction d'un rapport au monde, Faure, A. & collab. *La construction du sens dans les politiques publiques*. Débat autour de la notion de référentiel. Paris: L'Harmattan, pp. 153-179.
- Muller, P. (2000). L'analyse cognitive des politiques publiques : vers une sociologie politique de l'action publique. *Revue française de science politique*, vol. 50, no 2, pp.189-207.
- Muller, P. (2008). *Les politiques publiques*, Paris, Presses universitaires de France.
- Muller, P. (2009). *Les politiques publiques*. Paris : Presses universitaires de France.
- Muller, P. (2013). Expliquer le changement : l'analyse cognitive des politiques publiques. Dans : Pierre Muller éd., *Les politiques publiques* (pp. 51-88). Paris cedex 14: Presses universitaires de France.
- Ndiaye, D. 2008. *L'enseignement des langues nationales à l'école primaire, le cas du wolof au Sénégal*. Thèse de doctorat en science de l'éducation, Paris/Dakar: Université Paris VIII / UCAD, inédit.
- OCDE (2020). *Des critères améliorés pour des évaluations meilleures, critères d'évaluation révisés et actualisés*.
- Ouane, A. et Glanz, C. (2010). Pourquoi et comment l'Afrique doit investir dans les langues africaines et l'enseignement multilingue. *Note de sensibilisation et d'orientation étayée par les et fondée sur la pratique*. Hambourg, UIL ; Tunis, ADEA.
- Poth, J. (1988). *L'enseignement des langues maternelles africaines à l'école... Comment?* Dakar. UNESCO/BREDA.
- Rychetnik, L., Frommer, M., Hawe, P., & Shiell, A. (2002). Criteria for evaluating evidence on public health interventions. *Journal of Epidemiology and Community Health*, 56, 119-127.
- Salamon, M. L. (2002). The New Governance and the Tools of Public Action: An Introduction. Dans L.M. Salamon (Ed.), *The Tools of Government: A Guide to the New Governance* (pp. 1-47). New York: Oxford University Press.
- Sall, M. (2017). L'incidence de l'enseignement bilingue sur l'acquisition de la Langue Seconde (le français). Le cas du bilinguisme Saafi-saafi -Français dans l'enseignement élémentaire au Sénégal. *Mémoire de Master en sciences de l'éducation*, Université Cheikh Anta Diop de Dakar.
- Swinburn, B., Gill, T., & Kumanyika, S. (2005). *Obesity prevention: A proposed framework for translating evidence into action*. *Obesity Reviews*, 6, 23-33.
- UNESCO (2008). *La langue maternelle ça compte ! la langue locale, clé d'un apprentissage efficace*. Paris Unesco.

**PROCHAINS APPELS**

**NEXT CALLS**

**CINETISMES**

Revue pluridisciplinaire sur le langage  
*Pluri-disciplinary Journal on language*

## DU RAYONNEMENT DES LITTÉRATURES AFRICAINES : 30 ANS DE CRÉATION ET DE PENSÉE

Version française – English Version

### Argumentaire

Ce nouvel appel à articles vise à mettre en lumière le renouvellement des littératures africaines sous l'angle de la création esthétique et de l'évolution de la pensée, et l'émergence de nouvelles figures littéraires issues des webtechnologies.

En outre, l'écosystème numérique a permis l'éclosion d'une expression militante et citoyenne jamais observée jusque-là. Longtemps réduits au silence ou à une parole censurée, bon nombre d'acteurs ont enfin trouvé par ce canal le terrain privilégié de déploiement d'une expression libre, sans filtre et porteuse de nouveaux espoirs. Par ailleurs, que ce soit sur un terrain politique, économique, culturel, etc., on est en droit de faire écho à une sorte de néo-révolution cybernétique qui cristallise de forts enjeux. En tout état de cause, il est digne d'intérêt de citer entre autres parmi ces figures émergentes et de plus en plus célèbres :

- des cyberactivistes, à l'instar de Nathalie Yamb (Cameroun), Kemi Seba (Mali)... ou encore Mwazulu Diyabanza (Congo) ;
- des webpolitiques : Ousmane Sonko (Sénégal); Alaa Salah (Soudan)... ;
- des e-entrepreneurs : Rebecca Enonchong (Cameroun) ; Lual Mayen (Soudan) ;
- des cyber-environmentalistes : Gabriel Klaasen (Afrique du Sud) ; Ahmed Elhadj Taieb (Tunisie) ; Vanessa Nakate (Ouganda) ;
- des cyber-économistes : Kako Nubukpo (Togo) ; Felwine Sarr (Sénégal) ... ;
- des militaires 2.0 : Ibrahim Traoré (Burkina Faso) ; Hassimi Goita (Mali) ; général Abderrahmane Tiani (Niger)... ;
- des influenceur-se-s 2.0 : Biscuit de mer (Cameroun) ; général Makosso (Côte d'Ivoire), etc.

Il y a un peu plus de 30 ans, de mémoire, le vent de la démocratie soufflait au sein de la plupart des pays africains avec sa cohorte de libertés. À la faveur de cette évolution, la parole publique se libère et, avec elle, de nouveaux modes de pensées et de styles d'expression émergent.

L'avènement de la démocratie succède en réalité à la période post-coloniale. Le renouvellement de la pensée va s'appuyer essentiellement sur des revendications sociales et politiques, à la charnière de ces deux époques. L'époque post-coloniale peut être empiriquement située à partir des indépendances (autour des années 1960) jusqu'à avant l'avènement de la démocratie. L'époque d'émergence démocratique commencerait à la fin des années 1989 jusqu'à nos jours.

La période postcoloniale se caractérise par un sentiment conflictogène grandissant vis-à-vis de la présence du Colon. Sur cette base, il se met en place une résistance pour chasser l'opresseur

colonial. Cette résistance est polydimensionnelle, à la fois politique, sociale et intellectuelle. Les luttes d'indépendance reprises en chœur dans les littératures des colonies françaises ont rendu ainsi fascinant l'apport esthétique de nombreux auteurs, entre autres, Léopold Sédar Senghor (Sénégal), Ahmadou Kourouma (Côte d'Ivoire), Ousmane Sembène (Sénégal), Sony Labou Tansi (République démocratique du Congo), Tchicaya U'Tam'si (République du Congo), Aminata Sow Fall (Sénégal), V-Y Mudimbe (République démocratique du Congo), Chinua Achebe (Nigéria), Ferdinand Oyono (Cameroun), Mongo Beti (Cameroun), Anton Wilhelm Amo (Ghana); Nelson Mandela (Afrique du Sud), Wole Soyinka (Nigéria), Tsitsi Dangarembga (Zimbabwe); Yvone Vera (Zimbabwe); Ngũgĩ wa Thiong'o (Kenya), Kossi Efovi (Togo), etc.. La plupart de ces auteurs et autrices sont des personnalités politiques dont la littérature sert de propagande positive ou négative vis-à-vis de l'administration coloniale régente. La période postcoloniale est une période scellée par de nombreux accords coloniaux entre la nouvelle élite africaine et l'ancien pouvoir colonial, dans le grand secret du peuple. D'abord célébrée, cette nouvelle élite africaine va reproduire une gestion coloniale ; à raison, puisque c'est le seul système de gouvernance auquel cette élite a été confrontée. Pour la plupart, c'est un système de parti unique qui prévaut. Ceci est d'ailleurs normal et accepté par le peuple puisque les grandes figures de ces partis sont souvent des personnages emblématiques de la révolution des indépendances.

L'expression des libertés dites démocratiques donne lieu à de violentes répressions ainsi qu'à de nombreux exils. Inhabitué de la contradiction et de l'opposition, les nouveaux dirigeants africains sont confrontés à la critique d'eux-mêmes et de leurs gouvernances. Autorisés à exercer leurs libertés démocratiques, de nombreuses défections par des caciques du bureau politique au pouvoir auront lieu sur fond de déclaration de guerre (coup d'État) ou tout simplement d'assassinats ; des activistes vont naître...

L'arrivée d'Internet et des médias sociaux dans la foulée va créer un véritable bouleversement opérationnel et pratique, notamment en termes de nouvelles formes de révolution citoyennes, avec des répercussions mondiales (facilités de mobilisation ... de conscientisation). Les événements récents au Mali, Burkina Faso... et au Niger sont d'une actualité brûlante. L'on est passé sans transition d'une littérature d'inspiration coloniale, puis nationaliste, à panafricaniste. De nouveaux modes de pensées et formes d'expression de la pensée sont impulsés par la puissance numérique à travers les canaux optimisés de médiatisation sociale (TikTok, Facebook, WhatsApp...).

De proche ou de loin, l'on voit bien que les modes de discours et d'expression s'adaptent à l'actualité (biens mal-acquis ; rapatriement des objets d'art africains ; revue des accords coloniaux, changement des gouvernants africains jugés dévoués aux intérêts de l'ancienne puissance coloniale, question de la parité monétaire, Droits de l'homme, Djihadisme dans le Sahel, le climat, etc.). C'est à la fois une vision sociale, économique, culturelle et politique d'émancipation.

Le renouvellement des modes esthétiques de littérature et d'affirmation de la pensée africaine contemporaine va ainsi se réadapter grâce à Internet et permettre aux auteurs d'être beaucoup plus efficaces. La littérature cyberactiviste est ainsi portée par diverses voix du/sur le Continent, parmi les plus en vue, celles :

- des écrivains et écrivaines : Patrice Nganang (Cameroun); Léonora Miano (Cameroun) ; Sabelo Ndlovu-Gatsheni (Zimbabwe), Fatou Diome (Sénégal) ; Alain Mabanckou (franco-congolais) ;
- et des philosophes : Kwasi Wiredu (Ghana) ; Kwame Anthony Appiah (Ghana); Ali Benmakhlouf (franco-marocain); Souleymane Bachir Diagne (Sénégal) ; Nadia Yala Kisukidi (franco-congolaise) ; Jean-Godefroy Bidima (Cameroun) ; Achille Mbembe (Cameroun), etc.

Au fur et à mesure que ce réveil nationaliste prend d'assaut les réseaux et médias sociaux, l'on assiste aussi à une polémisation des émotions, consubstantielle à un emboîtement de représentations positives ou négatives présentes dans la/les mémoire(s) individuelles/collectives.

« Nombreux/ses sont les écrivains et écrivaines, ainsi que le précise Jean-Pierre Cléro (2000 : 245-246), auteurs et autrices de mémoires, de nouvelles, de romans qui ont mis en scène une perception [de la littérature africaine, c'est nous qui le précisons], soit parce qu'elle était particulièrement belle ; soit parce qu'elle rappelait à l'improviste une autre perception, séparée d'elle par plusieurs décennies et faisait vibrer l'intervalle de toute une série d'affects et de représentations [...] ; soit enfin, comme si elle était le point de départ ou le point d'arrivée d'une longue quête affective qui ne parvenait à trouver sa vérité que dans l'acte même de se représenter cette perception ou de la narrer. »

La tâche qui se dessine devant nous désormais est de broser un état des lieux de ce rayonnement en termes de création et de pensée. Il s'agit de rendre compte de la résonance des littératures africaines contemporaines (perception ; sens commun ; espace ; fiction ; critique de la subjectivité) et les horizons qu'elles redessinent à divers plans (humain, épistémologique, didactique, opérationnel, etc.).

### Structure de l'ouvrage

Les propositions sont subordonnées aux axes suivants, sans pour autant y être limitées :

- Littératures africaines (formes esthétiques, état des lieux, nouvelles valeurs, auteurs, etc.)
- Spécialistes du monde francophone et au-delà (auteurs, critiques et éditions)
- Dynamique des langues/discours dans l'espace africain (pratiques technodiscursives, traduction, interactions, collages, poésie numérique ; cyberlittérature)
- Varia

### Les articles

Les articles soumis doivent être inédits, et, selon la langue principale de communication, seront précédés d'un *résumé en anglais ou en français* (8 lignes max.) et de *mots-clés* (5 lignes max.). Les mots du titre ne doivent pas apparaître comme mots clés.

La revue accepte deux types de contribution :

- *des articles courts*, tels que des comptes rendus d'expérience qui ne dépasseront pas 10 pages. Ceux-ci ont un rôle informatif, et peuvent donner une photographie

contextualisée de pratiques innovantes. Ils peuvent également exprimer un point de vue, un témoignage ou une prise de position, matière à débat, etc.

- ▶ *Des articles longs*, traitant de questions plus théoriques ou générales. Les articles de synthèse ou communications de résultats de recherches doivent rendre compte d'un travail original et faire preuve de rigueur scientifique dans un langage clair et accessible.
- ▶ Le protocole de rédaction est accessible sur le site web de la revue : <https://www.revue-cinetismes.com/> ou auprès du secrétariat de la revue.

Les auteurs sont responsables de l'exactitude de leurs références et citations.

## Calendrier

- Lancement de l'appel : **mars 2024**
- Date limite de soumission des articles : **2 août 2024**
- Notification d'acceptation aux auteurs : **15 septembre 2024**
- Date limite de réception des articles corrigés : **10 octobre 2024**
- Parution du dossier thématique : **décembre 2024**
- Parution du dossier varia : **septembre 2024**

## Coordination du numéro

Faty-Myriam MANDOU AYIWOUO (Université de Douala, Cameroun)

Jean-Pierre FEWOU-NGOULOURE (Université Lyon 3/Toulouse, France)

Hugues AZÉRAD (Magdalene College, Université de Cambridge, Royaume Uni)

## Comité scientifique et de lecture

Charles Forsdick (Murray Edwards College, Université de Cambridge, Royaume Uni), Alioune Sow (Université de Floride, Gainesville, USA), Emmanuel Ndour (Université du Witwatersrand, Johannesburg) ; Alda Flora Amabiamina (Université de Douala, Cameroun) ; Assanvo Amoikon Dihye (Université Félix Houphouët-Boigny-Abidjan, Côte d'Ivoire), Sihame kharroubi (Université de Tiaret, Algérie), Dior Harouna (UCAD-Dakar, Sénégal), Yaya Mountap-Beme (Université de Maroua, Cameroun), Njutapwoui Aboubakar Sidi (Université de Maroua, Cameroun) ; Mbarga François (Université de Yaoundé 1, Cameroun) ; Charles Sylvain Eloundou Mvondo (Université de Dschang, Cameroun) ; Olivia Ngah (Université de Douala, Cameroun), Ferdinand Njoh Kome (Université de Douala, Cameroun)

**Contact - Secrétariat :** [revuecinetismes@gmail.com](mailto:revuecinetismes@gmail.com) (Dossier Thematique)  
[varia.cinetismes@gmail.com](mailto:varia.cinetismes@gmail.com) (Varia)

**Frais insertion:** 50, 000 FCFA

English Version

## THE GLOBAL INFLUENCE OF AFRICAN LITERATURE: CELEBRATING 30 YEARS OF CREATION AND THOUGHT

This new call for papers of *Cinétismes* aims to highlight the renewal of African literature in terms of aesthetic creation and evolution of thought, and the emergence of new literary figures born of web technologies.

In addition to this, the digital ecosystem has given rise to an unprecedented level of militant and civic expression. Long reduced to silence or subjected to censorship, many actors have at last found this channel to be a privileged medium for unfettered, unfiltered expression which are becoming harbingers of new hope. Whether it be in the political, economic or cultural spheres, we are witnessing a cybernetic neo-revolution that is crystallizing high stakes. In any case, it is worth mentioning among these emerging and increasingly famous figures:

- cyberactivists, such as: Nathalie Yamb (Cameroon), Kemi Seba (Mali), Mwazulu Di-yabanza (Congo);
- webpoliticians: Ousmane Sonko (Senegal); Alaa Salah (Sudan)... ;
- e-entrepreneurs: Rebecca Enonchong (Cameroon); Lual Mayen (Sudan);
- e-environmentalists: Gabriel Klaasen (South Africa); Ahmed Elhadj Taieb (Tunisia); Vanessa Nakate (Uganda);
- cyber-economists: Kako Nubukpo (Togo); Felwine Sarr (Senegal) ...;
- military 2.0: Ibrahim Traoré (Burkina Faso); Hassimi Goita (Mali); General AbderrahmaneTiani (Niger)... ;
- 2.0 influencers: Biscuit de mer (Cameroon); General Makosso (Ivory Coast), etc.

Just over 30 years ago, the winds of democracy blew across most African countries, bringing with it a host of freedoms. As a result, public speech became freer and, with it, new modes of thought and styles of expression emerged.

The advent of democracy was in fact the successor to the post-colonial period. At the crossroads of these two eras, the renewal of thought was essentially based on social and political demands. The post-colonial period can be empirically situated from independence (around the 1960s) to before the advent of democracy. The era of democratic emergence would begin in the late 1980s and continue to the present day.

The task now before us is to take stock of this influence in terms of creation and thought. The aim is to give an account of the resonance of contemporary African literatures (perception; common spaces; space; fiction; critique of subjectivity) and the horizons they can redraw on various levels (human, epistemological, didactic, operational, etc.).

## Structure of the Special issue:

We welcome proposals that should be exploring, including but not limited to, the following axes:

- African literatures (aesthetic forms, state of the art, new values, authors, etc.)
- Specialists from the French/English-speaking world and beyond (authors, critics and publishers)
- Dynamics of language/discourse in the African space (technodiscursive practices, translation, interactions, collages, digital poetics; cyberliterature)
- Varia

## The articles

The submitted articles, depending on the main language of communication, must be preceded by an abstract in English or French (8 lines max.) and keywords (5 lines max.). Words in the title should not appear as keywords.

The journal accepts two types of contribution:

- 1) short articles, such as personal or journalistic accounts, not exceeding 10 pages. These need to have an informative role, and can provide a contextualized snapshot of innovative practices. They can also express a point of view, a testimonial or a position open to debates, etc.
- 2) long articles, dealing with more theoretical or general issues, should not exceed 15 pages. Review articles or presentations of research results should reflect original work and scientific rigor in clear, accessible language.

The editorial stylesheet is available on the journal's website: <https://www.revue-cinetismes.com/> or from the journal's administrator.

## Timetable:

- Deadline for submission of articles: **02 August, 2024**
- Notification of acceptance of article to authors: **15 September, 2024**
- Deadline for receipt of corrected articles: **10 October, 2024**
- Publication of Journal special issue: **December 2024**
- Publication of Journal Varia : **September 2024**

## Special Issue Editors

Faty-Myriam MANDOU AYIWOUO (University of Douala, Cameroon)

Jean-Pierre FEWOU-NGOULOURE (University of Lyon 3/Toulouse, France)

Hugues AZÉRAD (Magdalene college, University of Cambridge, United Kingdom)



## Scientific committee

Charles Forsdick (Murray Edwards College, University of Cambridge, United Kingdom), Alioune Sow (University of Florida, Gainesville, USA), Emmanuel Ndour (University of the Witwatersrand, Johannesburg); Alda Flora Amabiamina (University of Douala, Cameroon); Assanvo Amoikon Dihye (Université Félix Houphouët-Boigny-Abidjan, Ivory Coast), Sihame kharroubi (University of Tiaret, Algeria), Dior Harouna (UCAD-Dakar, Senegal), Yaya Mountap-Beme (University of Maroua, Cameroon), Njutapwoui Aboubakar Sidi (University of Maroua, Cameroon); Mbarga François (University of Yaoundé 1, Cameroon); Charles Sylvain Eloundou Mvondo (University of Dschang, Cameroon); Olivia Ngah (University of Douala, Cameroon), Edouard Djob Likana (University of Douala, Cameroon) Ferdinand Njoh Kome (University of Douala, Cameroon)

**Contact - Secretariat :** revuecinetismes@gmail.com (Thematic Files)  
varia.cinetismes@gmail.com (Varia)

**Insertion Fees : 50,000 FCFA**

## Sources

- Appiah A., Mangeon A. (2018), Du « moment africain » à « l’afropolitanisme » contemporain, *Dynamiques actuelles des littératures africaines*, pp. 47-59, URL : <https://www.cairn.info/dynamiques-actuelles-des-litteratures-africaines--9782811119829-page-47.htm>, consulté le 11 septembre 2023 à 12 heures 57 minutes.
- Bouloga, Fabien Eboussi (2000), *La Crise du Muntu*, Présence africaine.
- Cléro J-P. (2000), *Théorie de la perception. De l’espace à l’émotion*, L’interrogation philosophique, Puf.
- Ducournau C. (2022), Patrice Nganang, « homme-numérique » à la croisée du littéraire et du politique, URL : <https://journals.openedition.org/coma/8685>, consulté le 29 août 2023 à 4heures 27minutes.
- Garnier, X. (2022), *Ecopoétiques africaines, Une expérience décoloniale des lieux*, Karthala.
- Koffi Anyinefa, Cahiers d’études africaines, 191 | 2008, section « Le scandale Beyala », sur le site Etudesafricaines.revues.org, 26 septembre 2008 (consulté le 9 juin 2014).
- Miano L. (2011), *Ces âmes chagrines*, Plon.  
(2021), *L’autre langue des femmes*, Grasset.
- Nganang, P. (2006), *Dernières nouvelles du colonialisme*, Vents d’ailleurs.
- Nganang, P. (2018), *La Révolte anglophone. Essais de liberté, de prison et d’exils*, Teham.
- Paveau, A-M. (2015), « L’intégrité des corpus natifs en ligne. Une écologie postdualiste pour la théorie du discours », Cahiers de praxéma 1 que 59, p. 65-90.
- Sarr, F. (2016), *Afrotopia*, Philippe Rey
- Tansi, Sony Labou (2015), *Encre, sueur, salive et sang*, Seuil.
- Tonda, Joseph (2015), *L’Impérialisme postcolonial*, Karthala.
- Tonye A.J., Ondoua Biwole V. M., Mandou Ayiwouo F., Ngodgi Tcheudjou L. (2024), *Influenceur ou influenceuse, une position socio-numérique en débat. Regard des sciences du langage et des SICs*, Connaissances et Savoirs, Paris.

Ces figures de l'activisme en Afrique, URL : <https://www.makers.africa/ces-figures-de-lactivisme-en-Afrique-1-3/>, consulté le 11 septembre 2023 à 10 heures 03 minutes.  
*Jeune Afrique* [en ligne], Qui sont les webactivistes africains ?, URL : <https://www.jeuneafrique.com/376230/economie-entreprises/qui-sont-les-webactivistes-africains/>, consulté le 11 septembre 2023 à 11 heures 44 minutes.



## Protocole de rédaction

---

### Longueur des articles : 12 à 15 pages

- Les articles devront être fournis en version numérique au format Word et PDF.
- Le texte, dessins, et graphes seront composés en times corps 9 interligne simple, largeur 11cm.

### Soumissionnement : 02 fichiers au moins

- L'article en lui-même, dans une version anonyme, sans page de garde, mais avec une page de titre incluant le titre, le résumé ainsi que 05 mots-clés séparés par des virgules, dans la langue de l'article. Proposer au moins un terme correspondant à la discipline scientifique dans laquelle le travail s'inscrit. La liste des Références (30 maximum). Pour une revue de littérature ou de synthèse, les références bibliographiques n'excéderont pas 150.
- La page d'accompagnement comportant les informations suivantes :
  - Nom, Prénom du ou des auteurs en minuscule, Fonction, Adresse universitaire, Adresse personnelle, Courriel : @.
  - Titre de l'article en minuscule, corps 14, gras, Times new roman (08 mots maximum).
  - Résumé en français et/ou en anglais (500 mots maximum).
  - Mots-clés en français et/ou en anglais (05 mots-clés maximum).
  - Brève description de 500 signes maximum (espaces compris) qui met en avant l'impact et l'aspect innovant de l'article.
  - Courte présentation (500 signes maximum espaces compris) mentionnant les thèmes de recherche et publications récentes de chacun des auteurs.
  - résumé de 1000 signes maximum (espaces compris) en français et en anglais faisant apparaître le thème, la problématique et les résultats de la contribution.
  - les mots-clés de l'article en français et en anglais (5 maximum pour chaque langue).
- Les graphiques, bien qu'ajoutés au corps de l'article à titre de repère, font l'objet d'un fichier distinct de celui du texte et sont transmis dans le format d'origine du logiciel qui a permis de les créer, ainsi que dans un format vectoriel (PDF ou EPS).

**Caractères :** Jamais de gras souligné

**Mise en page :** Format A4, marge 2,5 cm de chaque côté.

**Police :** Times new roman, corps 12, interligne "continu" aussi bien dans le corps du texte que dans les citations. Passer une ligne entre 2 paragraphes - pour les citations et les intertitres, passer une ligne avant et une ligne après. Éviter de multiplier les subdivisions.

### Intertitres

- Titre 1 : taille 13 ; Titre 2 : taille 12 ; Titre 3 : gras italique.
- Numérotation : chiffre arabe : 1. ; 1.1 ; 1.2 ; 2., 2.1 ; 2.2, etc.

### Citations

- Moins de 03 lignes, incorporées au texte entre « guillemets en italique ».
- Plus de 03 lignes, retrait 2cm à gauche « entre guillemets », interligne simple, caractère normal, taille 10.

**Exemples :** Retrait de 1 cm, numérotés, numéro entre accolades, texte « entre guillemets », références de l'extrait entre parenthèses, suivi de la page éventuellement, taille 11, interligne simple, caractère normal, taille 11 : [1] « exemple. » (Ouvrage, année de publication, page).

### Mise en relief

- Titres d'ouvrages, de revues et de journaux en italiques.
- Titres d'articles, de poèmes et de chapitres entre guillemets.

### Notes

- Numérotation consécutive du début à la fin de l'article.
- Toutes les notes de bas de page sont explicatives et non référentielles.

**Références :** Insérées directement à la fin de la citation auteur, année, page (Ex. Saussure, 2002 : 196).

### Bibliographie

- Par ordre alphabétique d'auteurs.
- Modèle APA Style recommandé.

**Écriture inclusive :** Nous favorisons l'écriture inclusive à double conjonction : « lectrice et lecteur ».



## Guidelines

---

### Length of articles: 12 to 15 pages

- Articles must be provided in digital version in Word and Pdf format.
- The text, drawings, and graphs will be composed in body times 9 single-spaced, width 11cm.

### Submission : 02 files at least

- The article itself, in an anonymous version, without cover page but with a title page including the title, the summary as well as 05 keywords separated by commas, in the language of the article. Propose at least one term corresponding to the scientific discipline in which the work falls. The list of References (30 maximum). For a literature or summary review, the bibliographic references will not exceed 150.
- The accompanying page with the following information:
  - Surname, First name of the author(s) in lower case, Function, University address, Personal address, Email: @.
  - Title of the article in lower case, body 14, bold, Times new roman (08 words maximum).
  - Abstract in French and/or English (500 words maximum).
  - Keywords in French and/or in English (05 keywords maximum).
  - Brief description of a maximum of 500 characters (spaces included) which highlights the impact and the innovative aspect of the article.
  - Short presentation (500 characters maximum including spaces) mentioning the research topics and recent publications of each of the authors.
  - Summary of 1000 characters maximum (spaces included) in French and in English showing the theme, the problem and the results of the contribution.
  - The keywords of the article in French and in English (5 maximum for each language).
- The graphics, although added to the body of the article as a reference, are the subject of a separate file from that of the text and are transmitted in the original format of the software which made it possible to create them, as well as only in vector format (PDF or EPS).

**Characters:** Never bold underlined

**Format:** A4 size, 2.5 cm margin on each side.

**Font:** Times new roman, size 12, "continuous" spacing both in the body of the text and in the quotations. Skip a line between 2 paragraphs - for quotes and intertitles, skip a line before and a line after. Avoid multiplying subdivisions.

### Subtitles

- Title 1: size 13; Title 2: size 12; Heading 3: bold italic.
- Numbering: Arabic numerals: 1.; 1.1; 1.2; 2., 2.1; 2.2, etc

### Quotations

- Less than 03 lines, embedded in text between “italicized quotes”.
- More than 03 lines, indent 2 cm on the left "in quotation marks", single line spacing, normal typeface, size 10.

**Examples :** Indent of 1 cm, numbered, number between braces, text “in quotes”, excerpt references in parentheses, followed by the page if necessary, size 11, single line spacing, normal typeface, size 11: [1] “ example. (Book, year of publication, page).

### Presentation

- Titles of books, reviews and newspapers in italics.
- Titles of articles, poems and chapters in quotation marks.

### Notes

- Consecutive numbering from the beginning to the end of the article.
- All footnotes are explanatory and not referential.

**References:** Inserted directly at the end of the author, year, page citation (Ex. Saussure, 2002: 196).

### Bibliography/Sources

- In alphabetical order of authors.
- Recommended, APA Style model.

**Inclusive writing:** We promote inclusive writing with a double conjunction: “lectrice et lecteur”.

## Déjà parus / Published

---

- 2022, Cinétismes n°1, varia, septembre 2022, (dir.) Mandou Ayiwouo F., Cinétismes, Département de français et études francophones, Faculté des Lettres et des sciences Humaines, Université de Douala, Cameroun, 271 pages, ISSN-L 2791-2973 // E-ISSN 2791-2981, URL : [Archives | Cinetismes \(revue-cinetismes.com\)](#).
- 2023, Cinétismes n° 2, varia, février 2023, (dir.) Assanvo Amoikon Dihye, Fingoué Claude B., Lô Demba, Cinétismes, Département de français et études francophones, Faculté des Lettres et des sciences Humaines, Université de Douala, Cameroun, 148 pages, ISSN-L 2791- 2973 // E-ISSN 2791-2981, URL : [Archives | Cinetismes \(revue-cinetismes.com\)](#).
- 2024, Cinétismes n° 3, varia, février 2024, (dir.) Harouna Dior, Oumarou El-Farouk Hamza, Mandou Ayiwouo F., Cinétismes, Département de français et études francophones, Faculté des Lettres et des sciences Humaines, Université de Douala, Cameroun, 148 pages, ISSN-L 2791- 2973 // E-ISSN 2791-2981, URL : [Archives | Cinetismes \(revue-cinetismes.com\)](#).



*Open access / Accès libre*  
*CinetismesEditeurs*  
*URL: <https://www.revue-cinetismes.com/>*

